

LA CRAVATE

**les
inRockuptibles**

LE RN MIS A NU DANS UN DOCU

Un jeune militant du Rassemblement national est tiraillé entre ambition politique et regard lucide sur son parti. Au-delà du portrait attachant, un grand film documentaire au souffle romanesque.

“Est-ce que je suis un connard?” Bastien Régnier, jeune homme de 20 ans aux lourds secrets (il a notamment appartenu à un groupe skinhead) et aux convictions politiques fermes (il milite au Rassemblement national), l’est-il?

Pas exactement. Sur le papier pourtant, absolument tout nous pousse à le croire, mais le nouveau film de Chaillou et Théry (La Sociologue et l’Ourson, 2016) nous empêche de tomber dans le panneau. La cravate du titre est celle de l’habit qui fait le moine, cette maîtresse des illusions et du paraître qui nous convainc, en un éclair, de la réelle ou fausse respectabilité de celui qui la porte.

Un désir d’intégration plus qu’une conviction politique

On comprend d’ailleurs que si Bastien consent à nouer autour de son cou celle du bon et loyal partisan comme, probablement, plus tôt, il laça ses lacets de rangers, ça n’est pas uniquement par conviction politique mais plus par désir d’intégration.

Chez les skinheads, l’ancien enfant malmené a trouvé une forteresse défendue par des têtes rasées aux gros bras ; chez Marine Le Pen, à qui il jure fidélité comme le plus dévot des croyants, une famille. Il faut remonter à l’origine pour saisir et comprendre les paradoxes du fervent militant.

Bien sûr, Bastien n’est pas aveugle et s’il s’interroge de la sorte (connard ou pas connard?), c’est qu’il voit l’opportunisme et la cupidité des dirigeants et sait toute la pernicieuse ambivalence du clan auquel il appartient.

Une passionnante généalogie

La cravate est aussi celle que se tricote le RN pour redorer son blason, faire oublier les ignominies racistes scandées par son créateur. Filmer le visage innocent de Bastien, c’est alors aussi faire tomber le masque de la dédramatisation entreprise.

Grâce à l’intelligence de sa mise en scène structurée autour d’un dispositif qui confère à l’ensemble un souffle romanesque bienvenu, grâce au regard constamment clairvoyant sur ce qu’il regarde, le tandem livre un grand film d’aujourd’hui qui, par-delà le portrait tendre et attachant qu’il dessine, établit une passionnante généalogie d’un système d’adhésion motivé par une fascination pour la force.